

aussitôt. Le brahmane dit en le louant : « O grand roi, la renommée de vos mérites s'est répandue aux huit extrémités du monde : votre conduite vertueuse est d'espèce rare. Maintenant je suis venu exprès de loin dans l'intention de vous demander quelque chose. » Le roi ayant dit : « Fort bien », il continua : « Je n'ai jamais eu que peu de félicité et je suis né dans une condition ordinaire ; votre noblesse et votre gloire me plaisent ; je voudrais vous demander de me donner ce royaume. » Le roi répondit : « C'est fort bien. » Alors donc le roi monta dans un char léger avec sa femme et son fils et s'en alla. Le souverain des devas se transforma encore miraculeusement en un brahmane qui vint demander au roi de lui donner son char ; le roi lui fit présent de son char et de son cheval, puis il poursuivit sa route avec sa femme et son fils. Il s'arrêta dans la montagne pour y passer la nuit.

Cependant, un religieux doué des cinq pénétrations (abhijñâ) était un ami du roi et se plaisait à songer à la vertu du roi ; levant les yeux en haut, il observa la constellation qui présidait aux destinées de celui-ci et s'aperçut qu'il avait perdu son royaume ; calmant son cœur, il s'arrêta en contemplation ; il vit que c'était Çakra, souverain des devas, qui, par avidité et jalousie, lui avait enlevé son royaume, et que le roi était épuisé et malade. Ce religieux, recourant à ses facultés surnaturelles, se rendit subitement à l'endroit où était le roi et lui dit : « Quel but désirez-vous atteindre pour que vous soyez résolu à souffrir ainsi ? » Le roi répondit : « L'objet de mon désir, vous le connaissez parfaitement. » Le religieux alors créa miraculeusement un char à un timon pour ramener le roi ; au matin, ils se séparèrent l'un de l'autre.

Le deva (Çakra) se transforma miraculeusement en un brahmane qui, de nouveau, demanda qu'on lui donnât ce char ; derechef le roi en fit don ; il continua à avancer et n'était plus qu'à quelques dizaines de *li* de l'autre